

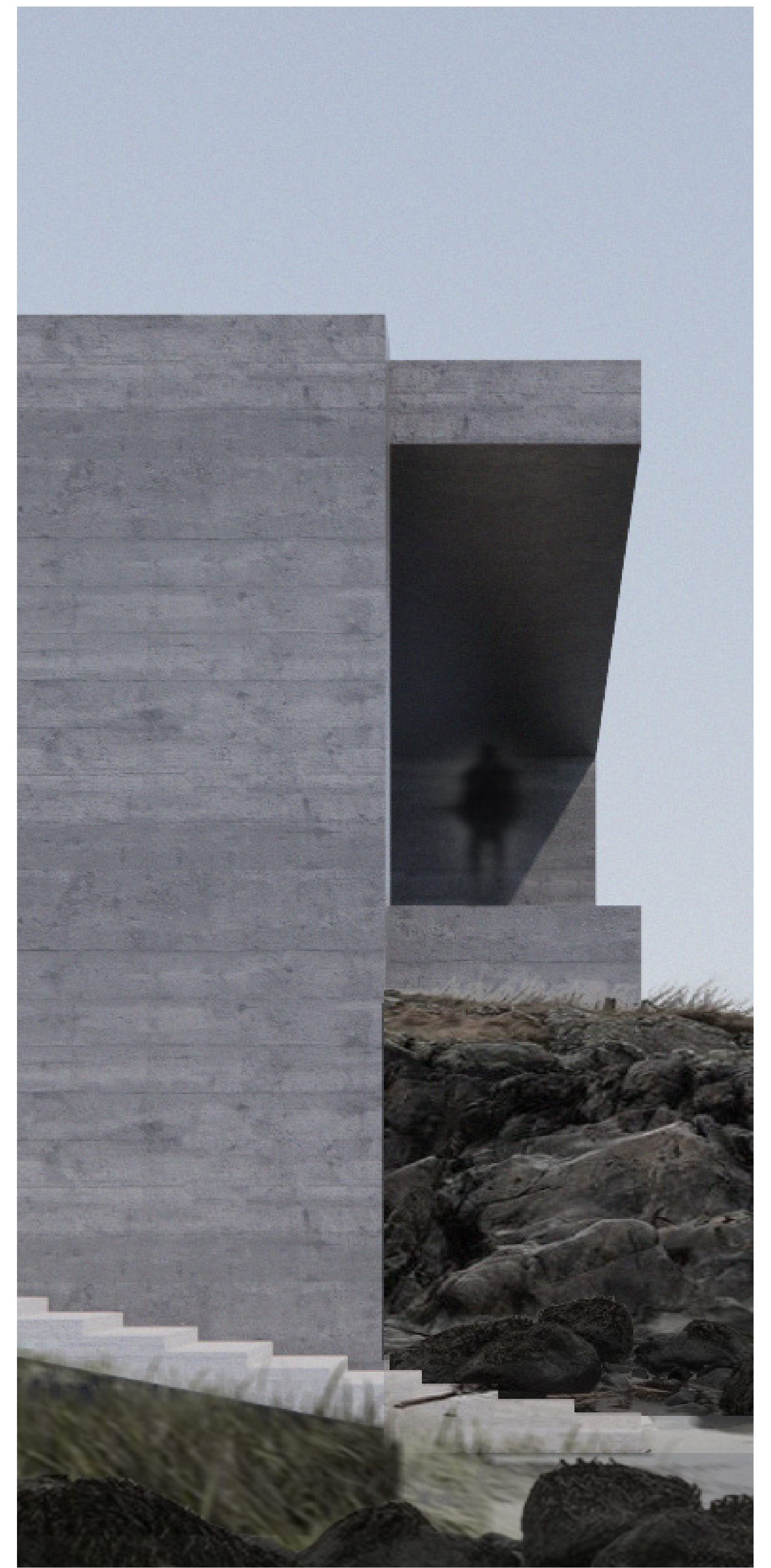
L'Éloge des paysages de Lemieux

Une scénographie immersive en bordure du fleuve

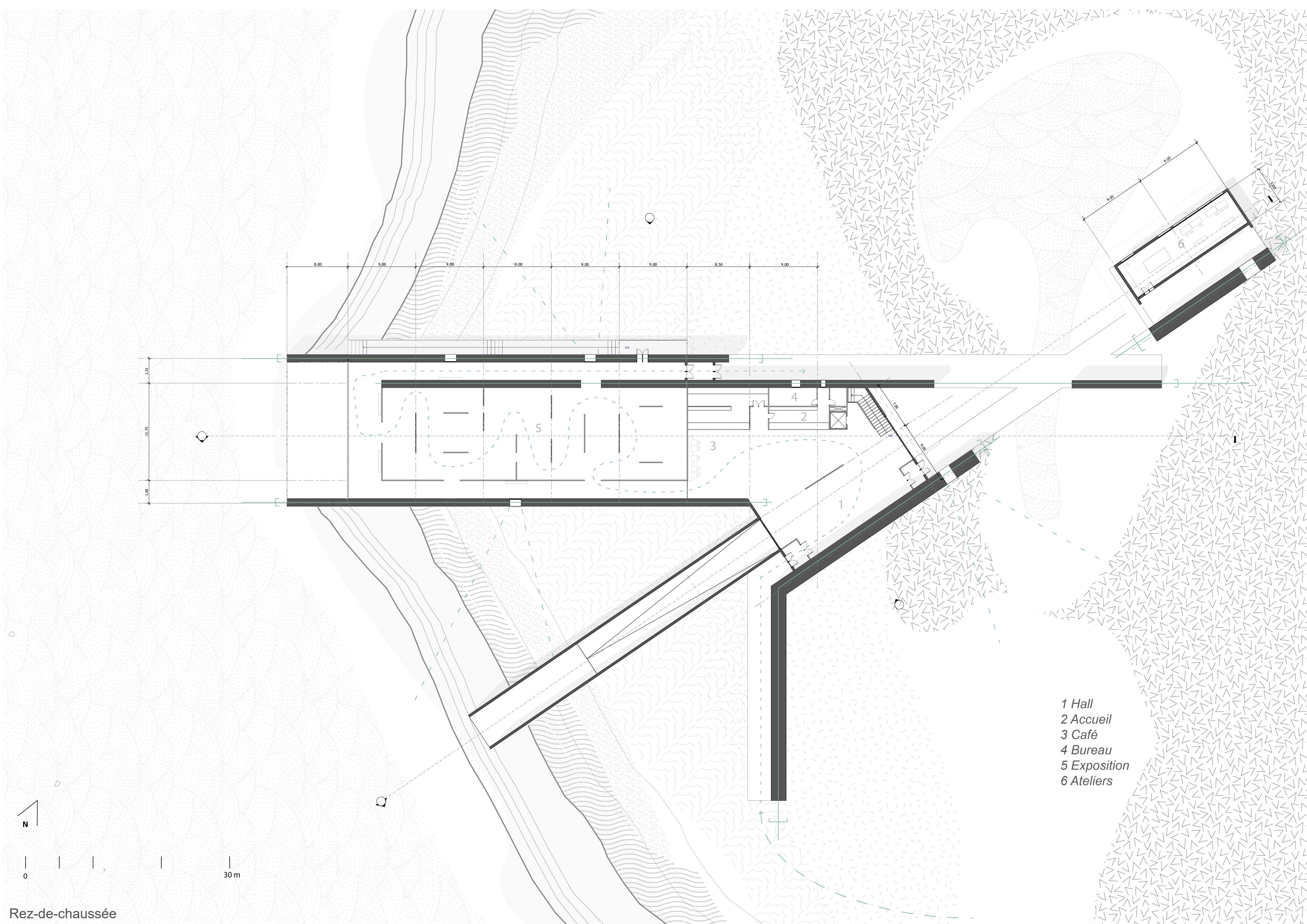
Geneviève Bacque
E(p) supervisé par Philippe Champagne



Ainsi, l'essai (projet) s'intéresse à la mise en architecture d'un espace commémoratif du souvenir du passage du peintre québécois Jean-Paul Lemieux (1907-1990) sur l'Isle-aux-Coudres, comme un memento qui met en scène autant son patrimoine matériel et immatériel dans une expression métaphorique sensible entre le paysage insulaire et l'essence de la pratique du peintre. Cette mise en valeur des caractères d'intériorité et d'intimité véhiculés par ses œuvres s'effectue par le biais de l'élaboration d'une architecture comme un outil de contemplation de l'immensité du paysage insulaire. Ainsi, cette intervention tangible sur le territoire perpétuerait son legs dans la mémoire collective et constituerait un autre élément s'ajoutant à son patrimoine matériel.



Le choix de cadrage de certains points de vue s'inspirent de la manière dont Lemieux construit ses tableaux, soit par la superposition de plans, l'importance accordée au vide et le contraste de la figure-fond. Dans la majorité des œuvres du peintre, la composition figure-fond domine, où un sujet est superposé à une représentation du panorama sublime et transcendant. La métaphore de l'humain au centre du monde, absorbé par la grandeur de son contexte, devient ainsi le thème fondamental de la pratique de Jean-Paul Lemieux.

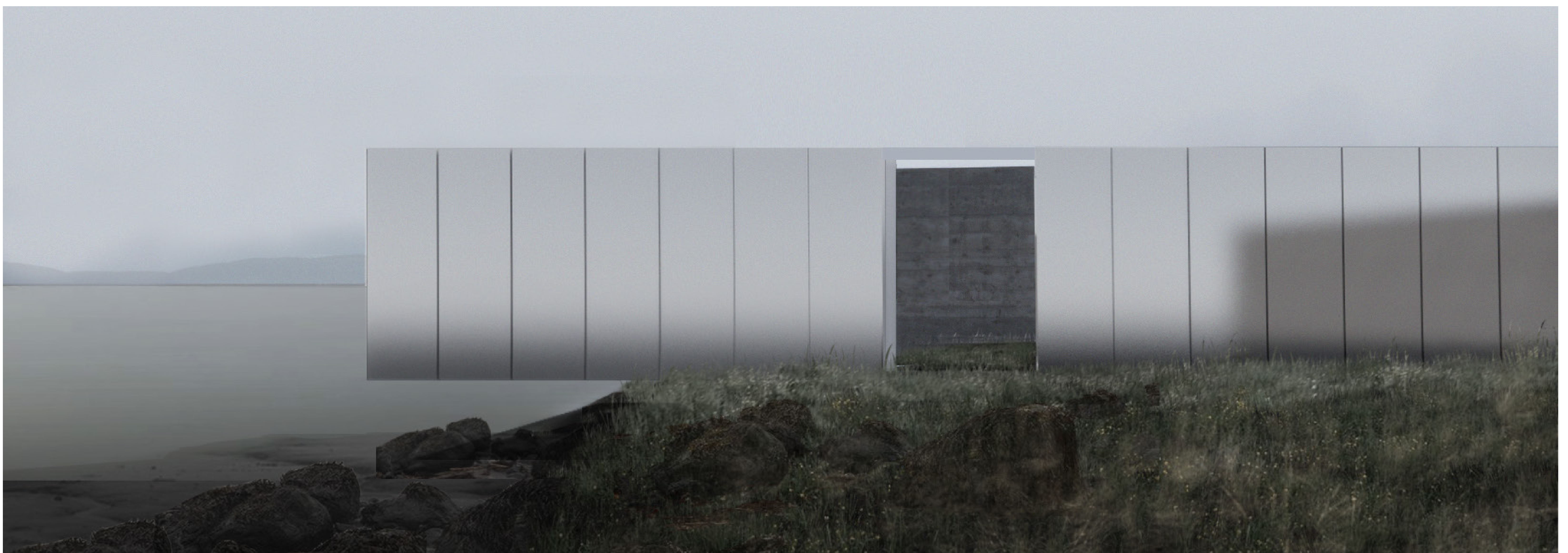


- 1 Hall
- 2 Accueil
- 3 Café
- 4 Bureau
- 5 Exposition
- 6 Ateliers

Rez-de-chaussée



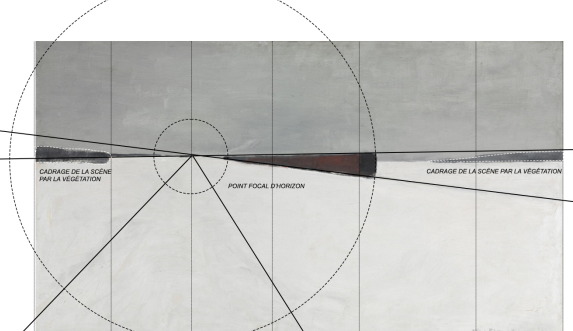
L'essentiel du programme vise à mettre en valeur les œuvres de Lemieux dans un cadre dépouillé et lumineux, où le parcours de l'utilisateur est composé comme une série de plans superposés les uns aux autres, à différentes hauteurs, permettant la découverte et la mise en architecture de perceptions analogues aux œuvres de Jean-Paul Lemieux. La création de ces différents moments dans l'ensemble du bâtiment s'exprime d'abord dans une transposition de la figure-fond, qu'elle soit artistique, paysagère et architecturale.



Passerelle d'aluminium réfléchissant, s'élevant au-dessus du fleuve



Le Train de Midi, 1956.



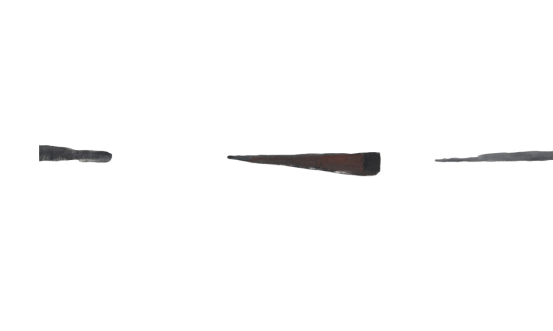
Lignes de force



Composition en deux plans

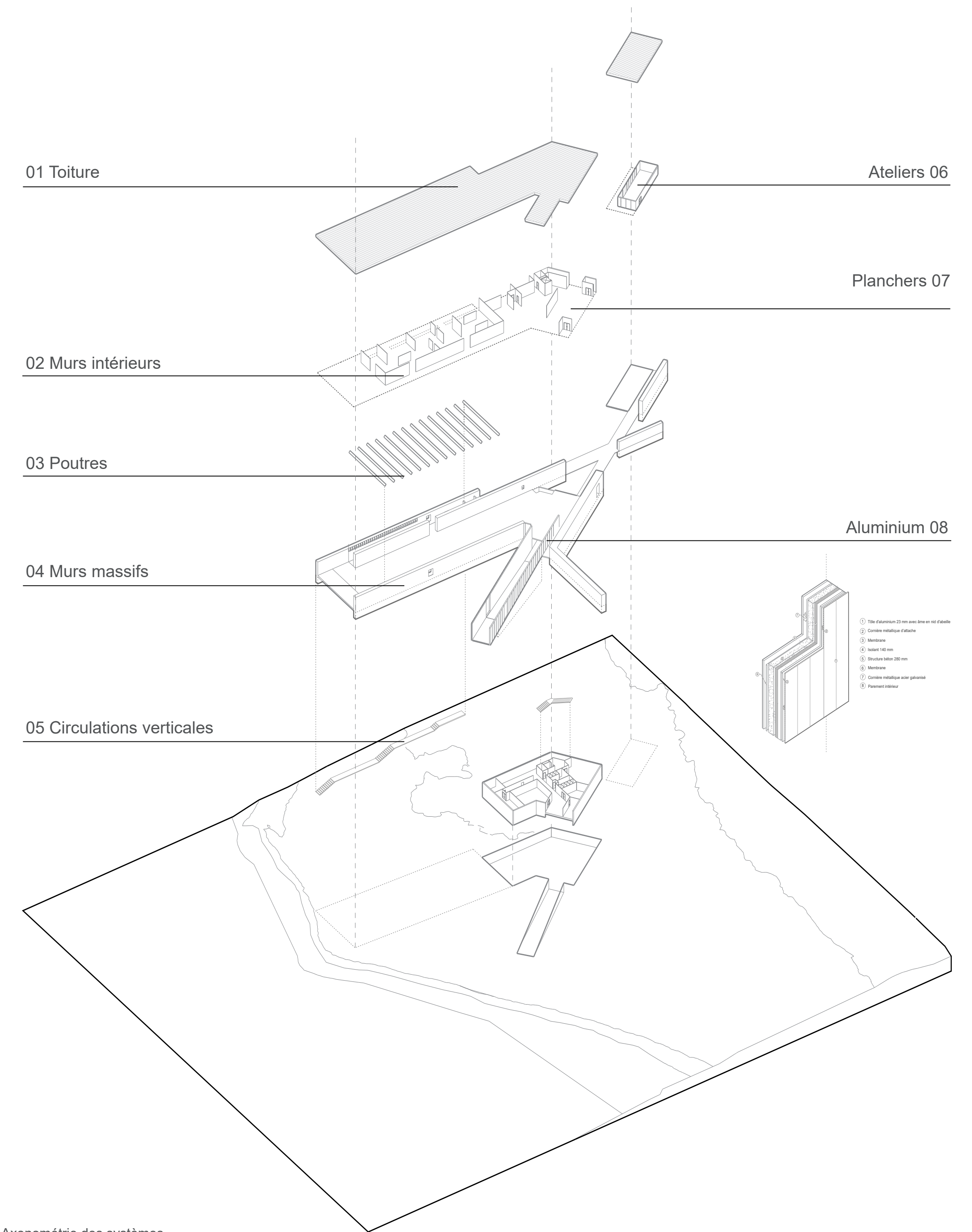


Figure-fond



Importance accordée au vide

La passerelle en aluminium permet un accès supplémentaire au sous-sol, qui accueille un auditorium et le vestiaire, et vient se poursuivre dans le paysage jusqu'à s'étendre au-dessus de l'eau à marée haute. Ce rapport avec la marée et la temporalité bien caractéristique du fleuve vient ancrer le projet dans cette atmosphère sublime et transcendante, unique au St-Laurent. Les espaces d'ateliers constituent comme le point d'arrivée du parcours, soit où l'utilisateur se sent inspiré par son passage dans le bâtiment principal et le site pour ainsi transposer les images et instants passés du circuit contemplatif. L'espace se veut plus intime, à l'écart du fleuve près d'un étang sauvage et paisible et tourné vers un paysage différent, soit celui de la forêt et de la vue de Baie St-Paul à travers les branches. Le parement en aluminium réfléchissant permet de créer, par sa réflectivité, une représentation modifiée du paysage environnant, telle une artalisation dite in-situ.



Axonométrie des systèmes